

DAVY Jean Joseph

né 19 mai 1913 S' Paul du Bois
études à Cambée

tonsuré 23 décembre 1933

prêtre (28 juin 1934

76 juin 1935

sous diaconé 29 juin 1936

diaconé 11 octobre 1936

prêtre 29 juin 1937

professeur Cambée 1937 (S.B. 25 juillet)

cure' Moyant la Gravoye 1967 (S.B. 2 juillet)

cure' chargé sur arzos 1970 (S.B. 5 juillet)

retiré au Louroux Beconnais 1984

décédé le 11 octobre 1990

inhumé à Chargé sur arzos

Décès dans le clergé

Mgr l'Evêque recommande à nos prières M. l'Abbé Jean DAVY, ancien curé de Chazé-sur-Argos, rappelé à Dieu le 11 octobre, au foyer-logement « Les Grillons » du Louroux-Béconnais, à l'âge de 77 ans.

M. l'Abbé Jean Davy était né à Saint-Paul-du-Bois, le 19 mai 1913. Il fit ses études à Combrée puis au Grand séminaire d'Angers et fut ordonné prêtre le 29 juin 1937. Il sera professeur au collège de Combrée pendant vingt-quatre ans, tout en étant vicaire auxiliaire à Bouillé-Ménard (1945) puis à Bourg-d'Iré (1953). En juillet 1961, il est nommé curé de Noyant-la-Gravoyère et, neuf ans plus tard, en juillet 1970, au secteur de Segré avec les pouvoirs canoniques de curé de Chazé-sur-Argos. En 1987, il avait célébré son jubilé d'or sacerdotal et s'était retiré au foyer-logement « Les Grillons » au Louroux-Béconnais.

Ses obsèques ont eu lieu à Chazé, samedi 13 octobre, sous la présidence de Mgr l'Evêque, assisté d'un neveu du défunt, le P. Hubert Davy, montfortain, de M. l'Abbé André Rivron, curé de la paroisse, et d'une quarantaine de prêtres. M. l'Abbé Jean Poiron, ami du défunt, ancien curé de Segré, desservant de la paroisse du Louroux, a prononcé l'homélie.

Nos condoléances seront particulièrement pour Louis, le neveu orphelin que M. l'Abbé Jean Davy avait accueilli à Combrée puis à Noyant et à Chazé, qui a passé de longues années près de son oncle et lui rendit de grands services.

M. l'Abbé Jean Poiron, qui venait de subir une opération des yeux, n'avait pas écrit son discours mais un enregistrement va en établir le texte que nous publierons en souvenir.

Chapitre Provincial des Religieuses du Bon-Pasteur de France

Les Sœurs de Notre-Dame-de-Charité du Bon-Pasteur de France réunies en Chapitre Provincial, à Angers, nous font part de la nomination de leur nouvelle Provinciale : Sœur Marie-Véronique Pérain (S.R. n° 36, p. 574).

Le Chapitre a élu conseillères : Sœur Marie-Lætitia Bertron ; Sœur Marie-Luc Dordonat ; Sœur Marie-Magdalena Franciscus.

————— Au Calendrier de Monseigneur l'Evêque —————

Dimanche 21 octobre, La Roche-sur-Yon, ordination épiscopale de Mgr François Garnier, évêque-coadjuteur de Luçon. — **Mardi 22 octobre**, réception des prêtres de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 30. — **Mercredi 24 octobre**, Bureau du Conseil presbytéral, de 9 h 30 à 14 h. — **Vendredi 26 octobre**, Conseil épiscopal. — **Dimanche 28 octobre**, Cathédrale d'Angers, 10 h 30, messe pontificale présidée par Mgr Gérard Defois, nouvel archevêque-coadjuteur de Sens.

Distinction

Nous avons appris avec plaisir la distinction dont vient d'être l'objet M. l'Abbé Alexandre Leroux, qui a passé quarante années au service de l'Enseignement catholique de Maine-et-Loire et, notamment, en qualité de directeur de l'Enseignement agricole à la Direction diocésaine. Jeudi 11 octobre, dans les locaux de la Direction diocésaine, M. Jean Sauvage, président du Conseil général, lui a remis la **croix de chevalier dans l'Ordre du Mérite agricole**, en présence de Mgr l'Evêque. La Semaine religieuse s'associe bien volontiers aux amis venus lui rendre hommage et présente à M. l'Abbé Leroux ses respectueuses et cordiales félicitations.

**VEILLEZ DONC, CŒUR AUX-AGUETS, POUR ETRE « PRETS »
A TEMPS (Matthieu 25/1-13)**

Il y a cinq dimanches, nous entendions déjà le Royaume de Dieu comparé à une invitation au banquet des noces du Fils du Roi. Aujourd'hui, Jésus y revient et insiste. Reprenant le thème de la Sagesse, Il met en œuvre « cinq vierges sages », et « cinq vierges folles ». Ces deux termes opposés sont répétés jusqu'à quatre fois. Comme il est dommage qu'on ait eu peur de la force des mots « sage » et « fou », constamment en parallèle à longueur de Bible. Ne faut-il pas être « fou » pour rater un rendez-vous d'amour ? Ne pas se tenir prêt pour l'heure, c'est de la folie. Ne pas tenir compte de Dieu dans la question capitale de la survie après la mort, c'est vraiment incroyable. Comme l'écrit un grand philosophe : « Si Dieu est mort, il y a une chose certaine, c'est que l'homme aussi est mort, sans à-venir. »

Jésus nous dit : « Veillez ! » C'est une parabole de la responsabilité. Il ne suffit pas de se dire chrétien « comme ça », il faut « veiller », être en éveil, aux aguets, pour ne pas rater « la venue », la Rencontre décisive, dont nous ne « savons ni le jour ni l'heure ». L'expérience, pourtant, nous le rappelle de temps en temps : la venue du Seigneur est imprévisible, et arrive soudainement : « un cri retentit dans la nuit ». « Veiller » est une attitude éminemment active. On trouve parfois des gens qui disent : « Je suis en recherche. » C'est beau, si c'est vrai. Mais hélas, souvent cette formule signifie au contraire l'attitude de quelqu'un qui surtout ne fait rien pour « chercher » et qui s'installe dans l'in-décision, dans la non-décision envers la question de Dieu.

**« DIEU, TU ES MON DIEU, JE TE CHERCHE DES L'AUBE,
MON AME A SOIF DE TOI » (Psaume 62)**

Voilà l'attitude de l'homme vraiment « en recherche ». C'est une vigilance, une quête, une soif de tous les jours : « Dans la nuit je me souviens de Toi, et je reste des heures à Te parler ». Tout le contraire de l'assoupissement, on le voit. Ce Dieu « à la rencontre » duquel nous marchons pour être avec Lui pour toujours, il est déjà « avec nous », et il se manifeste présent sous le voile des Signes qu'Il a lui-même inventés et offerts à « ceux qui cherchent Dieu ». « Comme par un festin je suis rassasié. La joie sur les lèvres je dis Ta louange. »

Noël QUESSON.

**En souvenir de M. l'Abbé Jean Davy (1913-1990)
ancien curé de Chazé-sur-Argos**

Les obsèques de M. l'Abbé Jean Davy, dont nous annonçons le décès, l'autre semaine, au foyer-logement « Les Grillons », du Louroux-Béconnais, ont eu lieu samedi 13 octobre, en son ancienne paroisse de Chazé, qu'il avait quittée voilà trois ans après dix-sept années de ministère (et, en remontant le fil du temps, neuf années à Noyant-la-Gravoyère et vingt-quatre au collège de Combrée). Mgr l'Evêque présidait la cérémonie, entouré du P. Hubert Davy, montfortain, neveu du défunt, et de M. l'Abbé André Rivron, curé de la paroisse (ainsi que de Sainte-Gemmes-d'Andigné, Marans et Le Bourg-d'Iré). Une quarantaine de prêtres ont concélébré en présence d'une très grande assistance.

Au début, le P. Hubert Davy avait familièrement rappelé, en quelques mots, le souvenir de son oncle et parrain qui peinait, en ces dernières années de ministère, sans se plaindre, avec une artérite déjà bien avancée. Et il invitait l'assistance à célébrer en ces années de ministère (plus de cinquante), « tout ce que le Seigneur nous a transmis par lui et par les mains de Notre-Dame... de Haute-Foy à Saint-Paul-du-Bois, de la Croix-Marie à Chazé.

Mgr l'Evêque ouvrit la célébration par le signe de la croix : « Il suffit, dit-il, de voir notre assemblée si nombreuse, si diverse, et toutes les fleurs et les plaques, ici présentes, pour savoir combien le Père Jean Davy était estimé et aimé. En cette église, il a rassemblé le Peuple de Dieu. En cette paroisse, il a vécu son ministère de prêtre, comme il l'avait vécu ailleurs ou autrement, avec un dévouement, une discrétion, une attention aux personnes, qui l'ont toujours caractérisé, y compris aux moments où il souffrait le plus. Le voici donc ici, en cette terre de Chazé où il avait voulu demeurer... »

Suivent les rites du cierge allumé, puis de la croix et de l'étole déposées sur le cercueil. Il y eut la liturgie de la Parole. Après la lecture de l'Evangile des Béatitudes en saint Matthieu, M. l'Abbé Jean Poiron, ami du défunt prit la parole (le texte que voici a été établi d'après la bande enregistrée) :

L'HOMELIE DE M. JEAN POIRON

Jean, frère très cher, dans cette église de Chazé, où tu as exercé le dernier de tes ministères, où, sans aucun doute, est demeurée une large part de ton cœur, c'est toi, comme nous le soulignait tout à l'heure ton neveu Hubert, c'est toi qui nous rassembles pour célébrer ton passage vers la vraie vie et, dans le même temps, communier à cette espérance qui t'a toujours soutenu, qui est le corollaire de la foi de tout baptisé : « *Je crois dans la Résurrection, je crois dans la vie éternelle.* »

Quant à moi, j'ai l'impression que nous poursuivons les entretiens que nous avons eus ensemble (tu te rappelles !) dans ce foyer-logement du Louroux-Béconnais où tu aimais vanter les qualités de son accueil, de même que, toi, tu as assuré, à la limite de tes forces, une magnifique présence qui portait le réconfort à tous et à chacun. Me rappelant ces souvenirs, ce n'est pas sans émotion que j'ai pris la parole. Je vais essayer de dire quelques éléments qui ont émaillé ton existence. Tous ceux qui t'ont connu compléteront.

C'était tout d'abord le 1^{er} juin 1986, alors que tu préparais ton jubilé d'or pour l'année suivante, notre secteur préparait nos jubilés d'or, auxquels nous avons tenu à associer les religieux également jubilaires. Notre projet a été simple ; à travers ces festivités souligner et notre gratitude et l'incessant appel du Seigneur. Comment les choses se sont-elles poursuivies ? J'ignore aussi bien : « *Deus incrementum dedit* », c'est-à-dire que c'est à Dieu qu'appartiennent la croissance et la fructification. Pourquoi rappeler ce souvenir, en ce moment, bien au-delà de nos pauvres personnes ? Mais parce que la sépulture d'un prêtre est toujours une interrogation pour l'assistance, pour que les uns et les autres, jeunes et moins jeunes, nous nous estimions interpellés par ce départ terrestre, pour que se poursuive le sacerdoce au service de l'Eglise.

Je dirai d'abord, Jean, que tu as été fidèle à cette vocation telle qu'on te l'a présentée, lorsque tu étais au séminaire et lorsqu'ensuite tu l'as vécue, au fur et à mesure des ministères qui t'ont été confiés. Alors « *prêtre d'hier, prêtre d'aujourd'hui* » ? Je ne sais pas ce que signifie cette expression, mais, en tout cas, je me rappelle cette fidélité que tu proclamais à ton évêque, suite à cette promesse de ton ordination.

Je me rappelle également cette fameuse session où l'on nous avait présenté « *Pierres Vivantes* ». C'était vraiment un renversement pour nos manières de procéder dans la *catéchèse*. Mais tu avais tenu à t'y trouver et il faut bien avouer que ce n'était pas gagné d'avance pour nous tous, de notre génération, pour passer de l'instruction religieuse à cette quête de Dieu, ce cheminement avec Lui, cette proposition de la foi soutenue par une communauté de croyants.

Pour ne pas virer au panégyrique, qui n'a aucune place ici et que d'ailleurs tu récuserais, je soulignerai maintenant deux aspects que j'ai retenus de toi : *ta dévotion à la Vierge et ton sens des malades.*

Ta dévotion à la Vierge. Tout à l'heure, ton neveu rappelait les sanctuaires de ton origine et de Chazé : Haute-Foy, la Croix-Marie. Ce serait plutôt à vous tous, qui êtes ici présents, de me dire toute la place que le culte profond, filial, de la Vierge tenait en lui et qui vous a vous-mêmes soutenus dans votre piété mariale. J'ajouterai ceci, simplement, que cette piété était si forte chez toi, Jean, que tu n'hésitais pas à rejoindre les foules qui se pressaient dans les grands lieux de pèlerinage : une dimension de la religion populaire, là où même on anticipait sur les décisions de l'Eglise, persuadé que tu étais, et à juste titre, que la Vierge, à l'image de Dieu, sait fort bien « écrire droit sur des lignes parfois courbes ».

Cette foi à la Vierge elle t'a soutenu... Et tu l'as inculquée aux malades, aux nombreux malades, que tu as visités, à Chazé, à Noyant et ailleurs. On savait que lorsqu'il y avait un malade, Monsieur le Curé était immédiatement là. Le sens de la présence du prêtre, le sens du mot d'encouragement dans la foi !... Et je n'hésiterai pas à dire que les divers établissements hospitaliers d'Angers n'avaient guère de secrets pour toi, puisque, fréquemment, tu te rendais au chevet de l'un ou de l'autre. Tu as tellement connu les malades, que toi-même tu as été, au cours de ton existence, et, hélas, progressivement un peu plus, un malade.

A cet égard, je me rappellerai ce que nous disions un jour ensemble, faisant allusion à la formule célèbre du Père Veillot (le cardinal), à savoir que, visitant les malades avec tout le cœur que nous avions, nous essayions de les encourager de leur dire un mot. Mais nous, nous étions des bien-portants. Et voilà que lorsqu'il nous arrive, à nous aussi, d'être dans cette catégorie des malades, nous parlons moins fort, parce que nous éprouvons nous-mêmes la difficulté de la nécessité d'offrir au Christ souffrant nos pauvres souffrances.

Jean, tu t'es débattu au milieu de tes difficultés de santé, tu as retrouvé la paix. Tu as été affronté à quantité de tentations de découragement, pour ne pas dire plus... Tu as retrouvé la lumière. Jean, tu as demandé la mort et tu as retrouvé la vie. Ou, plutôt, tu as découvert la vraie vie, celle qui ne finit pas et que Dieu réserve à tous ses enfants.

Alors en nous unissant à l'épreuve de ta famille, particulièrement je pense à toi, Louis, son compagnon de quantité d'années... alors nous te disons un « *au revoir* », un au revoir que dans notre langage de croyants nous ne pouvons pas autrement traduire que par un vibrant « *A Dieu* ».

Eglise de Chazé-sur-Argos,
Samedi 13 octobre.

Jean POIRON,
ancien curé de Segré.

CHRETIENS-MAGAZINE SUR ANGERS 101 (101,4 MGHZ)

● CHRETIENS-MAGAZINE est désormais diffusé le dimanche matin, de 7 h 45 à 8 h 15, et le dimanche soir, de 22 h à 22 h 30.

Dimanche 4 novembre : Echos de l'accueil de Mgr Gérard Defois, par le diocèse.
Dimanche 11 novembre : Les finances du diocèse.

● GRAIN DE SEL SUR RADIO SAUMUR (96,3 Mghz), chaque dimanche, de 8 h 30 à 9 heures.

Dimanche 4 novembre : Formation chrétienne des adultes.
Dimanche 11 novembre : Enfances.

■ HORAIRE DES MESSES, A ANGERS ET EN PERIPHERIE

On peut les consulter sur MINITEL 36-15 GABRIEL (1) PAR 49. Des imprimés ont été réalisés par le C.D.I. (petit format, 1 F ; grand format, 2 F). On peut se les procurer au standard de la Maison des Œuvres ou au C.D.I., 25, rue du Canal.

DAVY 1950 Jean (1913-1990)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1937 à 1942

Combrée (professeur d'allemand) de diocèse d'Angers de 1941 à 1952

Combrée (professeur d'instruction religieuse) de diocèse d'Angers de 1942 à 1945

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1945 à 1946

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1948 à 1961

Curé de Noyant-la-Gravoyère de 1961 à 1970

Curé de Chazé/Argos de 1970 à 1987